

La version proposée par Luzel est identique à la feuille volante imprimée chez Lédan, que nous avons trouvée. Suivant Anatole Le Braz, il s'agirait d'une traduction en un breton fort médiocre de la vie française de Saint Meloire par Albert le Grand.³⁴ Le titre ne cache pas qu'il s'agit d'une traduction faite de français en breton en 1732.

Malrieu n° 309 - Ar Prins Melar - Le Prince Mélar.

- Le Braz, Le Prince Mélar, Lanmeur, Annales de Bretagne, tome 10, 1894.

7.4 - La Mort

7.4.1 - La mort et le jeune homme (n° 157)

Disput etre ar maro hac an den yaouanq - Ollivier 264 - Malrieu 455.

Cette feuille volante imprimée chez Lédan, mais aussi chez Blot et Lanoë, développe le thème classique de la mort venant faucher le jeune homme au milieu de ses plaisirs. Il ne sera pas pardonné car il n'a pas écouté les conseils de son bon ange et a délaissé les saints et Jésus. Son air est assez connu pour servir de timbre à une chanson composée sous la Révolution.³⁵

Une traduction en français de cette feuille volante est conservée dans les manuscrits de Luzel.³⁶

Malrieu n° 455 - Ar marv hag an den yaouank - La mort et le jeune homme.

- Penguern, Ar maro, Taulé, 1851, Ar Floc'h, Gwerin, tome 6, 1965.

7.4.2 - Guerz au sujet d'un jeune homme qui revint sur terre payer 4 écus (n° 101)

Guerz var sujet eun den yaouanq a voa deut da baea pêvar sqoët goude e varo - Ollivier 750 - Malrieu 257.

Le titre complet donné par Luzel à sa traduction est : Guerz au sujet d'un jeune homme qui, après sa mort, revint sur terre payer la somme de 4 écus.

Emile Souvestre³⁷ propose une traduction de ce *guerz imprimé en breton par M. Lédan* sous le titre "L'homme qui ne mange pas". Il le qualifie de *guerz fantastique*; Luzel reprend ce terme et s'est inspiré, lui, d'une publication de Blot à Quimper. M. Bailloud compte sept éditions de cette feuille volante chez Lédan et signale un manuscrit du même texte, sous un autre titre, mentionnant : Copiet eus ar c'hantic cos.³⁸

Duflhol dans son livre "Guionvac'h" publie une version en langue bretonne de ce chant (qu'il qualifie de cantique) et sa traduction en français.³⁹ Le texte est très semblable à celui de la feuille volante : deux mots ont disparu du premier couplet "m'ho ped" et "trist" et "Un nozac'h" remplace "Un den" dans le sixième couplet.

³⁴ Le Grand, *La vie, gestes, mort, et miracles, des saints de la Bretagne Armorique*, p. 482-488.

³⁵ Le Merser, *1789 hag ar Brezhoneg*, levr 1, p. 120.

³⁶ Fonds Luzel, Bibliothèque municipale de Rennes, 1 Mi 146.

³⁷ Souvestre, *Les Derniers Bretons*, tome 1, p. 175.

³⁸ Bailloud, *L'imprimerie Lédan à Morlaix (1805-1880) et ses impressions en langue bretonne*, p. 65.

³⁹ Duflhol, (Kérardven), *Guionvac'h*, traduction p. 301-305, texte breton p. 378-382.